

Manom, victime de la malédiction autrichienne

Manom rêvait à l'Europe. Mais c'était sans compter sur les Autrichiens de Langenlois, faciles vainqueurs hier après-midi des pongistes manomois (4-1) en seizièmes de finale de l'Inter-Cup. Pour la troisième fois face à des Autrichiens. Vous avez dit malédiction ?

4-1, net et sans bavure. Les Manomois n'ont pas su vaincre le signe indien... pardon, le signe autrichien. Avouez qu'ils peuvent s'interroger : en 1993 déjà, ils sont éliminés par le casino Baden. Rebelote, la saison dernière, cette fois c'est Hornstein, chez lui, qui met un terme à l'aventure européenne du club du président Hosy.

Hier donc, l'histoire a bafouillé. Langenlois, équipe autrichienne du nord de Vienne, n'a laissé aucune chance à Manom. Il faut dire qu'à la tête de cette formation figure Eren, un pongiste turc, classé 110e joueur européen. Un solide gaillard

qui a lui seul apporté trois points à son équipe. En face, les mousquetaires manomois ont fait ce qu'ils ont pu. Fabrice Eudes a remporté son premier simple, avant de s'éteindre lors du second. Bruno Castellani n'a pas démerité, mais trop limité, il a failli dans son premier match et a peut-être manqué de "jus" dans le double. Quant au jeune Christophe Baratelli, il s'inclina logiquement face à ce diable d'Eren...

Manom a donc fait ses adieux à l'InterCup, non sans regret. « A vrai dire, notre adversaire s'est montré supérieur à ce que nous avions envisagé », explique Carmelo Sansalone, l'entraîneur manomois. Mais avec, un tel joueur (Eren), il n'y avait pas photo. Il va falloir maintenant se concentrer à nouveau sur le championnat ». Quant à l'Europe, Manom y goûtera à nouveau l'an prochain. En espérant ne plus croiser sur sa route un club autrichien...



Quelques retours en images sur une partie européenne qui s'est soldée par une nouvelle déception.



Fabrice Eudes aura tout tenté. Mais face à ces Autrichiens, il n'y avait rien à faire.

Glané autour de l'inter-table...

Un bon pronostiqueur : la coupe Inter-Cup est ouverte à tous les clubs européens ne figurant pas parmi les huit meilleurs de leur nation. Ainsi, cette année huit équipes françaises sont lancées dans cette coupe Inertoto des pongistes Favori de Jean-Luc Hosy, président manomois : Nantes L'an passé, il avait misé sur Issy-les-Moulineaux... vainqueur de l'épreuve.

Une préparation "commando" : en vue de cette confrontation européenne, Manom avait mis toutes les chances de son côté. Au point de mettre sur pieds un stage de trois jours en milieu de semaine. Au programme, six heures d'entraînement sur la table. Rien n'avait été laissé au hasard.

La cheville de Bruno : Castellani, dé-

fait lors de son simple et battu en double, était pour le moins handicapé. Depuis un mois et demi, il traîne une vilaine blessure (double entorse) à la cheville qui le gêne fortement lors des reprises d'appuis. Mais avec Jean-Luc Hosy, il est entre de bonnes mains.

Eudes le sage : recrue manomoise à l'intersaison, Fabrice Eudes, 38e joueur français, se disait déçu par cette défaite, mais se montrait tout de même philosophe : « Tant pis pour nous, l'Inter-Cup nous offrait la possibilité de faire des matches de haut-niveau. Pour ma part, j'ai manqué de rythme. Cela s'est surtout ressenti sur mes services et retours de service... des coups qui font la différence entre les bons joueurs et les joueurs moyens ».



Une cinquantaine de supporters était présente sur les lieux... en vain.